



Ensemble

Le mot est souvent brandi comme slogan dans les cortèges de manifestants, il est aussi repris comme une invocation lorsqu'un drame survient.

Dans les moments importants de nos vies, il importe de se sentir entouré, que le chemin de la vie soit un itinéraire où je ne marche pas seul...

Le nombre rend fort, il fait aussi naître les fantasmes de puissance et de suprématie. Comme si la majorité gagnait par son être même, intelligence et sagesse.

Être ainsi l'un avec l'autre, c'est d'abord reconnaître dans l'autre un prochain qui peut bâtir, entreprendre, comme moi je le puis. Au soir du premier jour de cette scénographie qui permit à près de 15.000 personnes d'entrer dans notre église en décembre dernier, les centaines de figurants et de « *petites-mains* » qui se trouvaient dans le chœur de Saint-Germain, entonnèrent ensemble ce « *Nunc Dimitis* » où le vieillard Syméon chante à Dieu qu'il peut désormais partir dans la paix car il a reconnu celui qui porte au monde le salut.

À la joyeuse et paisible foule qui avait durant quelques heures parcouru nef et transepts, portée par la beauté du spectacle, succédait le chant qui, de plusieurs voix, devenait une seule mélodie.



Nous savons que cet « *ensemble* » n'est ni un slogan ni un fantasme : il est la réalité de ce corps que nous formons les uns avec les autres lorsque nous sommes accrochés au Christ.

Alors, lorsque nous posons ensemble cet acte de foi, il nous rend capable de déplacer des montagnes ; de dire à cette

grande bâtisse de pierres : « *Sois un lieu de vie où la foule assoiffée viendra puiser l'eau vive qui la désaltère !* » et cela est.

C'est ensemble qu'il nous faut continuer à demeurer afin que par nous l'Esprit agisse :

- Rassemblés pour l'Eucharistie dominicale, nous y trouvons la force de la grâce qui rend présent, au cœur d'un quartier, le Christ sauveur.

- Envoyés aux habitants de nos rues et à ceux qui les fréquentent, nous pouvons leur porter le témoignage de l'Amour inépuisable d'un Dieu qui ne lâche jamais.

Par les Veilleurs de proximité, *Hiver Solidaire*, par votre engagement au service de la liturgie (et notamment le chant !) vous voici chacun, et tous ensemble, convoqués pour poursuivre une aventure qui nous invite chaque jour au « *davantage* » et nous mène au Royaume !

Que cette année 2015 soit le temps où la grâce continue d'opérer pour toute notre communauté !

Benoist de Sinyty

Le Blanc et le Noir à SGP

Faire revivre l'abbaye bénédictine une journée



En blanc, des moines olivétains de l'abbaye du Bec Helloin.

Un peu d'histoire

En 543, Childebert, fils de Clovis, décide de faire construire une basilique qui doit devenir sa nécropole.

Pour desservir la basilique de Childebert, l'évêque de Paris, Germain, crée le monastère Saint-Vincent et Sainte-Croix. Il installe des moines venus depuis Autun où il avait auparavant été l'abbé.

A la mort de saint Germain inhumé dans l'église, la basilique se trouvant hors la cité, prendra l'appellation Saint-Germain-des-Prés.

Saint Germain est contemporain de saint Benoît, fondateur du monachisme en Occident. La règle bénédictine est introduite très tôt au monastère de Saint-Germain qui devient un pôle religieux constitué d'une centaine de moines.

L'abbé Morard (990-1014) « Jetant au sol cette église, trois fois incendiée par les païens, il en réédifia une nouvelle depuis les fondations. Il construisit la tour avec une cloche ».

(Gistemar, chancelier de l'abbaye au XI^e siècle).

L'Abbé Morard a présidé au choix iconographique des



En noir, des moines bénédictins de l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault.



amis des moines qui exceptionnellement sortaient de leur clôture.

chapiteaux de la nef : des quarante chapiteaux de la nef en l'an mil, 18 sont toujours en place,

12 sont des copies assez fidèles des originaux entreposés au Musée national du Moyen-Age et les dix autres datent du XIX^e siècle.

Trois chapiteaux représentent saint Benoît tenant la Règle de la main droite et la Crosse de la gauche.

35 moines à Paris

Samedi 4 octobre, l'église à l'heure bénédictine : trente-cinq moines bénédictins des abbayes de Solesmes, St-Benoît-sur-Loire, Fontgombault et du Bec Helloin (*olivétains*) sont venus chanter et célébrer les Heures dans le chœur des moines restauré en 2012.

Puis la messe a été célébrée en mémoire de St-François-d'Assise dans une église bien remplie : paroissiens de SGP, mais également les familles et

Un repas salle Mabillon

Un moment joyeux de fraternité. Le conseil pastoral avait préparé un déjeuner pour accueillir les moines et leurs amis ou famille.

Il était étonnant de voir combien ces moines vivant une grande partie de leur journée dans le silence et pour certains n'étant pas venus à Paris depuis des décennies, étaient des convives joyeux, au courant de tout, enchaînant blagues et commentaires sur l'actualité politique dans ses aspects les plus anecdotiques, scooter inclus.

Grande écoute et intérêt pour leurs interlocuteurs, demandant le nom de chacun comme pour pouvoir nous porter dans leur prière et semblant heureux de cet échange. Puis retour à la prière avec l'office de None suivi de deux conférences traitant de la vie monastique et du chant grégorien.

Les Vêpres clôturaient cette belle journée de prière et d'échanges. Un grand merci à nos Frères. **Marion Michaut**

Une aventure humaine hors du commun

La célébration du Millénaire de l'église marquera durablement la vie de notre paroisse. Il y aura sans doute un "avant" et un "après" pour bon nombre d'entre nous.

Faire mémoire de l'année 1014

Tout a commencé par l'idée d'un groupe de communication désireux de remémorer 1014, année de la mort de l'abbé Morard. (Nous lui devons la reconstruction de l'abbaye, dont il reste le clocher porche.) Comment fallait-il s'y prendre ? Le groupe a travaillé sur un projet de conférences, de lectures... Et très vite le Colloque SGP autour de l'histoire de l'abbaye s'est imposé, requérant la participation de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, notre respectable voisine de l'Institut de France. (Comptes rendus bientôt disponibles.)

Un spectacle Son & Lumière ?

Mais il fallait marquer les esprits, voir plus grand, rendre plus visible l'événement. On a envisagé un « spectacle sons & lumières » à la manière de cer-



Le cœur aux mille feux.

L'atelier du peintre



Lettre adressée aux paroissiens bénévoles, le deuxième soir du Millénaire

« Ces mots sont écrits tandis que la foule se presse, en cette fin de samedi, sur notre parvis pour entrer dans l'église, la chorale chante à pleine voix les noms qui seront donnés à Celui qui vient : Consolateur, Prince de la Paix.

...Ce que nous venons de vivre ensemble, bien hardi celui qui pourrait le résumer en quelques phrases.

Pour ma part je comprends un peu mieux ce que signifie mon service auprès de vous : rendre témoignage de la manière dont l'Esprit Saint tisse entre vous des liens plus étroits, plus fraternels. Me réjouir pour vous, car Dieu vous veut toujours plus en communion d'amour et de charité, (...) portés par la prière de tout ceux qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi. Ces prières soutiennent et inspirent la communauté que nous formons. Je veux dire à chacun "merci".

Merci d'abord à ceux qui ont agi dans l'ombre, dans la discrétion des services humbles et souvent invisibles. Merci à tous ceux qui sont allés « sous la lumière » et à ceux qui les y ont placés. Ils ont donné visage au gigantesque travail qui, sans eux, ne s'incarnerait pas. Vous avez découvert ou redécouvert la joie d'œuvrer ensemble et ainsi mieux compris qu'à ceux qui veulent aimer Dieu est donné comme commandement de s'aimer les uns les autres (...) La lumière que nous avons voulu faire briller au cœur de notre église et de notre quartier est celle du Christ. Continuons de chercher ensemble comment la transmettre (...)

Qu'il soit béni le Nom de Dieu, de siècle en siècle
qu'Il soit béni!" »

Benoist de Sinety, Curé de SGP.

taines grandes villes de France valorisant leur patrimoine historique. Des devis furent soumis à des sponsors : trop cher !

Un metteur en scène

C'est alors que le Père de Sinety annonça sans se décourager: « Puisque c'est impossible, faisons appel au bénévolat. Confions le projet à quelqu'un qui saura nous entraîner dans son sillage, laissons-le imaginer, créer, avoir des idées folles et voyons où cela nous mènera. » Cette personne, c'est Charles Mollet.

Des idées folles ? Il en a eues ! Ne fallait-il pas être un peu fou et téméraire pour oser nous entraîner dans cette aventure ?

Nous connaissons la suite : l'église aux fenêtres occultées, transformée en écrin pour recevoir la scénographie remplissant tout l'espace sous forme de spectacle-parcours en quatre tableaux vivants, parlés et

tre tableaux vivants, parlés et musicaux.

Puis la visite du chœur où des milliers de lampes-bougies disposées sur les dallages ou suspendues, restituaient une ambiance féérique.

Là, pour aider au recueillement, une petite chorale venait s'immiscer entre les interventions de la chorale magistrale de l'accueil des visiteurs.



Des gardes suisses sur le parvis
800 participants

Le plus étonnant est le nombre de personnes entrainées dans cette aventure, 400 paroissiens et habitants du quartier prêts à faire confiance à Charles et à réaliser ses rêves, imaginés pour nous. "Si l'on compte les intervenants, les chorales, les groupes de reconstitutions d'époques, ce sont 800 personnes qui s'impliquèrent dans l'aventure", précisent Julie Gelugne & Denis Colle, fidèles assistants de Charles Mollet. Tous les trois ont dépensé un temps et une énergie incomparables pendant des semaines, investissant toute l'abbaye, tous les soirs... campant même sur place les derniers jours !

Au nom de tous les paroissiens nous leur disons notre gratitude. Nous ne saurons jamais assez les remercier pour l'aventure qu'ils nous ont permise de vivre ! Si vous vous interrogez sur le coût d'une telle opération, dont l'entrée était effectivement gratuite, sachez que nous avons eu des mécènes : la société *Banimmo* et la société *Evesa* ont généreusement sponsorisé nos enthousiasmes. **Sylvie Jammes**



La terrasse d'un café au xx^e siècle



Le chœur magistral et son chef Reinald BURKI



Fabrication de la poudre avec du salpêtre

Témoignages

L'enchantement a commencé lors du premier rendez-vous dans l'atelier de calligraphie. Sans nous connaître, nous étions tous motivés pour un événement qui paraissait nouveau, surprenant. Autour de la flamme qui vieillissait nos parchemins, nous avons fait connaissance les uns des autres, et le projet nous paraissait de plus en plus grandiose. L'enthousiasme de Charles, le calme de Denis et l'accueil de Julie ont donné le ton tout au long de la préparation. J'ai admiré leur détermination et leur foi.

Nous nous sommes sentis transportés par ce projet et avons envie de le faire vivre à d'autres. Les trois derniers jours furent magiques. Quelle chance nous avons eue de participer à cette entreprise festive et spirituelle !

Sylvie Chapron

Je tiens à vous faire part de toute ma gratitude pour ces instants propices à la méditation dans le chœur-cœur : chants, lumières, concrétisation du projet d'une communauté, en communauté, plénitude et sérénité hors du temps.

Sabine, une spectatrice

La fréquentation a dépassé tous nos pronostics ! Nous avons prévu environ huit-mille visiteurs (maximum dix-mille) mais finalement, les chiffres officiels sont de douze-mille entrées ! Et nous avons refusé plusieurs milliers de visiteurs! **L'équipe du millénaire**

Hiver Solidaire : deuxième année

Hiver Solidaire, ce sont cinq sans-abris, accueillis tous les soirs, toutes les nuits dans les locaux de notre Paroisse. Hiver Solidaire, c'est un hébergement, un bon dîner, un lit au chaud. Chaque soir, on cuisine, on dresse la table, on papote, on rit, on joue, on dort... comme à la maison. Hiver Solidaire, c'est accomplir un petit service, mendier un peu d'infini et partager d'immenses joies. C'est toucher du doigt notre dignité et notre vocation d'homme ou de femme. C'est aider, accompagner, grandir, en donnant gratuitement un peu de temps, un peu de soi. Deux témoignages parmi nos invités de l'an dernier :

David

«Après des années passées dans la rue, je suis rentré à Hiver Solidaire où j'ai passé trois mois.

J'ai rencontré un grand nombre de bénévoles qui m'ont apporté toute l'aide qu'ils pouvaient me donner (repas, discussions soirées, jeux). Ainsi, j'ai repris confiance en moi et cela m'a permis de sortir de tous mes problèmes.

Aujourd'hui, j'ai un logement, un travail et je ne bois plus. J'ai même retrouvé mon père après dix-neuf ans de séparation. Alors, à toutes ces personnes, sans oublier les prêtres de la paroisse, je veux leur dire un grand merci du fond de mon cœur».

Michel

«Bonsoir, je m'appelle Michel, j'ai fait l'Hiver Solidaire l'an dernier.

Je suis resté avec vous pendant trois mois avec un très bon souvenir, que ce soit avec les bénévoles ou les prêtres.

Depuis, je ne vis plus dans la rue, j'ai retrouvé un logement et, surtout, la foi.

Je remercie les bénévoles qui étaient avec moi et par avance ceux qui viendront donner un coup de main aux futurs résidents.

Merci à vous tous.»

Paul Gagey

Contact Hiver solidaire :
hueber.marie@gmail.com
 06 62 10 38 15

Jumelage SGP/Tokombéré

Au Nord-Cameroun, face à l'insécurité et la violence dans la région frontalière avec le Nigeria, tout est devenu difficile au quotidien avec de graves répercussions économiques.

S'est ajoutée une recrudescence inédite du paludisme, obligeant à réorganiser soins et accueil des patients, jusqu'à la gratuité pour que les malades ne tardent pas à se rendre à l'hôpital. Mais nos amis de Tokombéré ne se découragent pas; bien au contraire, ils se mobilisent et sont plus solidaires encore qu'à l'ordinaire. Ils multiplient les démarches interreligieuses chrétiens-musulmans.

Ensemble, ils découvrent de vraies raisons d'espérer sortir de l'impasse, en sachant s'écouter, se connaître et se respecter.



Jean-Pierre Adoukara et Jacques Ndiro.

Une succession bien préparée

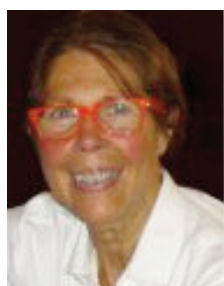
Nous fêterons en novembre 2015 les quarante ans du départ du Père Christian Aurenche, prêtre, médecin, et vicaire de SGP pour Tokombéré. Occasion de mesurer le chemin parcouru au sein de ce formidable « Projet » global de promotion humaine.

2015 sera en outre l'année où le docteur Jean-

Pierre Adoukara, assisté de Jacques Ndiro à la gestion, déjà membres du Directoire de l'hôpital, nés à Tokombéré, puis accompagnés dans leurs études supérieures par le Projet, seront pressentis pour succéder au Père Christian Aurenche dans les fonctions de direction de l'hôpital.

Sentons-nous tous concernés et solidaires.

Association SGP-Tokombéré

MaryAnn Nobile

Silhouette élancée, coiffée d'une collection de bibis, un sourire éblouissant, c'était Mary, femme de grande foi, animée par

l'Espérance. Grand-mère heureuse d'accompagner Antoine et Manon sur les pas du Christ à Jérusalem, fidèle animatrice de la messe du samedi soir, Saint-Germain vibré de sa voix aux tonalités si aiguës. Courageuse, Mary coordonna l'équipe des funérailles jusqu'à l'été dernier. À l'hôpital, elle rayonnait de vivre le baptême de Aude et Thibaut par vidéo, puis ce furent les préparatifs du mariage de sa fille Marie.

MaryAnn, c'était la vie. Une vie qui se poursuit auprès de l'Éternel. Merci MaryAnn pour ces beaux témoignages ! **Monique Mayeux**

Jacqueline Virey

Jacqueline Virey a donné beaucoup à la Paroisse : le Catéchisme, «Vie montante» et l'Ouvroir...

Mais c'est surtout en tant que responsable de la *Bibliothèque pour tous*, où elle s'impliquait complètement avec sa culture, ses compétences et surtout son sourire, que les Germanopratsins, venant régulièrement emprunter des livres, l'ont connue. **Cécile Thiard**

Porter la communion à nos malades, ce temps de grâce, je l'ai vécu, grâce à vous, Jacqueline, pendant plusieurs années.

Merci pour ces temps merveilleux passés auprès de vous, temps de prière où, dans le silence de nos cœurs, nous pouvions toutes deux laisser venir à nous notre Seigneur.

Monique Doyon

Baptêmes

- Jean Hermite
- Jade Imbert-Vier
- Margaux Imbert-Vier
- Sergio Pittaluga Herrera
- Daphnée Allara
- Nicolas Bouchet Sansivirini
- Léon Milpied
- Tiffanie Coste
- Arthur Guillemain de Monplanet
- Nathanaël Angeneau
- Victoire Chambon
- Jade Blandin Yembeau
- Thibault Hommais

Mariages

- Rémi Combeaud & Anne-Charlotte Georges
- Fabien Rouveyre & Naia Johns
- Frédéric Janssen & Agathe Mikaeloff
- Emmanuel van der Meulen & Camila Oliveira Fairclough

Obsèques

- Lucie Schumann
- Mireille Moreau
- Patrick Jarnoux
- Mireille Pinsseau
- Marie-Hélène Riou
- Jacqueline Virey
- Guy Bernard
- Nadège de Noailles
- Lucile Ameil
- Gisèle Delanoë
- Elisabeth Debray

CALENDRIER DE JANVIER

JANVIER 2015

- Mercredi 7** • 20h15, dans l'église :
DEI VERBUM, Retour de Jacob (Gn30,1-31,54)
- Mardi 13** • 20h30, dans l'église : École de Prière
- Mercredi 14** • 20h15, dans l'église :
DEI VERBUM, Combat de Jacob (Gn32,1-33,20)
- Judi 15** • 20h15, dans l'église :
DEI VERBUM, Les douze fils de Jacob (Gn34,1-36,43)
- Vendredi 30** • Week-end de ski des Jeunes Professionnels
au lundi 2 février
- Tous les lundis** à 20h30 dans l'église : Groupe EVEN
- Hiver solidaire** : jusqu'au dimanche 8 mars, inscription Bénévoles
(ouvert à tous) : ssvp.sgp@gmail.com

La Lettre de St-Germain-des-Prés, informations paroissiales

3 place St-Germain-des-Prés 75006 PARIS - Tél : 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - www.eglise-sgp.org

• Directeur de la publication : Père Benoist de Sinety • Rédacteur en chef : Paul Gagey

• Rédaction : Monique Doyon, Sylvie Jammes, Paul Gagey, Marion Michaut, Benoist de Synety & Cécile Thiard

• Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.